

Introduction

« Forme de pratique scolaire, objet d'enseignement et intervention »

Nicolas MASCRET,

Coordonnateur du Cahier n° 13

Cahier du CEDREPS numéro 13, sorti en 2013, coordonné depuis le département 13: même si vous êtes superstitieux, nous espérons que vous oserez plonger dans cette nouvelle livraison du Cahier du CEDREPS! Ce cahier revient, de façon concrète et réfléchie, sur deux notions qui interpellent notre collectif: la forme de pratique scolaire et l'objet d'enseignement. La notion de forme de pratique scolaire est fortement associée aux travaux du CEDREPS, il s'agit donc de poursuivre la réflexion dans ce Cahier n°13, en l'opérationnalisant d'une part dans des APSA non encore présentes dans les précédents Cahiers, et d'autre part dans des APSA qui avaient déjà été abordées par d'autres auteurs auparavant, et qui sont ici envisagées de façon différente afin d'engager le débat. Les travaux du CEDREPS s'intéressent également au fait qu'il n'est pas possible de tout étudier dans une APSA et qu'il convient de cibler un objet d'enseignement dans un cycle. Tous les choix professionnels proposés par les auteurs de ce numéro s'appuient sur un certain nombre de raisons qui les conduisent

à faire leurs propositions, raisons qu'ils cherchent à expliciter dans leurs articles. Les justifications peuvent être multiples (professionnelles, organisationnelles, scientifiques, culturelles, institutionnelles, liées aux compétences des programmes, ...). L'objectif est bien de solliciter débats et discussions autour des choix qui sont ici proposés, afin de faire avancer collectivement la réflexion sur l'enseignement actuel de l'EPS.

Toutefois, afin de dépasser une critique (certainement justifiée) qui pourrait être faite à la notion de forme de pratique scolaire (la « magie de la tâche »), l'angle d'attaque original de ce cahier du CEDREPS n°13 est l'identification des interventions de l'enseignant d'EPS qui propose ces formes de pratique scolaires et ces objets d'enseignement aux élèves. Une forme de pratique scolaire sans l'intervention de l'enseignant qui la fait vivre à ses élèves serait totalement inefficace. L'intervention est ici comprise au sens large, et peut recouvrir de multiples domaines: modalités de transmission des consignes, procédures de guidage, évolutions de la forme de pratique scolaire, analyse

de sa propre pratique ou de celle de collègues... Par contre, c'est bien l'articulation entre forme de pratique scolaire, objet d'enseignement et intervention qui est centrale, pour éviter une seule réflexion sur l'intervention qui ne correspond pas aux thématiques de travail du CEDREPS, et qui mobilise par ailleurs des chercheurs spécialisés dans ce domaine.

Dans le premier chapitre qui suit cette introduction, **Georges Bonnefoy et Raymond Dhellemmes** identifient les étapes de l'évolution du CEDREPS, les principales thématiques de travail et les options qui sont actuellement stabilisées, ainsi que celles qui sont encore en débat. L'objectif est bien de témoigner de l'itinéraire d'une réflexion collective, hier, aujourd'hui et demain.

Dans le deuxième chapitre, qui rassemble des propositions professionnelles dans différentes APSA, **Annabelle Contin** propose une forme de pratique scolaire du volley-ball pour des élèves débutants les incitant à tout mettre en œuvre pour éviter de laisser le ballon tomber au sol, et ainsi contribuer à « *faire vivre le ballon* » en défendant leur terrain. **Nicolas Mascret** s'intéresse aux conditions à mettre en place en badminton pour apprendre aux élèves à prendre des informations sur leur adversaire, en identifiant que cet objet d'enseignement arrive finalement assez tard dans le parcours de formation de l'élève dans cette activité. **Francis Bergé** présente une analyse comparée (permanences et ruptures) de deux pratiques en CP5 (Course en durée et Musculation) et d'une pratique en CP4 (Boxe Française) au regard de six principes définissant « le savoir s'entraîner ». **Maryse Feron et Sarah Danthony** explorent des stratégies d'adaptation de l'enseignement de la danse pour des élèves en situation de handicap. **Francis Blanchard** montre, au cours d'un cycle de tennis de table, comment les indicateurs concrets guidant les transformations des élèves peuvent être réutilisés en vue de noter et de valider la compétence de niveau 2 des programmes, notamment dans le cadre des exigences du Diplôme National du Brevet. **Benoît Bachelart et Pascal Perrin** envisagent une forme de pratique scolaire du badminton dans laquelle l'efficacité du service est étudiée de façon prépondérante. **Thierry Colombet et Pierre Pezelier** discutent autour des conditions de l'élaboration d'une

forme de pratique scolaire de la boxe française afin de permettre aux élèves d'atteindre le niveau 1 de compétence attendue. **Michelle Coltice, Sigolène Couchot-Schiex et Bruno Sallet** étudient la diversité des expériences motrices, sociales et affectives offertes aux lycéens et lycéennes pendant les leçons de volley-ball, afin de mieux comprendre en quoi l'intervention de l'enseignant peut permettre d'accompagner les différentes expériences corporelles de tous les élèves. **Bruno Fagnoni** présente en basket-ball une démarche de préparation aux apprentissages et d'entrée dans la leçon d'EPS. **David Junillon** propose de s'intéresser davantage à la vitesse de nage lors de l'enseignement de la natation de vitesse en EPS. **Viviane Cirillo** poursuit le travail entamé dans le Cahier n° 12 autour de l'histoire des arts et l'enseignement de la danse, en appuyant les propositions sur des sources historiques, culturelles et esthétiques.

Dans le troisième chapitre, qui propose des pistes de réflexion et de débat, **Raymond Dhellemmes** explore les mécanismes (des évolutions ponctuelles jusqu'aux changements décisifs) qui peuvent expliquer le passage de la course de durée à la course en durée. **Alain Coston, Serge Testevuide et Jean-Luc Ubaldi** étudient les notions de forme de pratique scolaire, objet d'enseignement et compétence comme un système, afin de penser une EPS qui favorise la mise en projet de l'élève et la formation d'un pratiquant cultivé.

Enfin, dans le quatrième chapitre qui apporte un regard plus scientifique, **Ghislain Hanula** repère les tendances significatives de la pratique du sport chez les jeunes à l'extérieur de l'école et montre les différences qui existent entre les profils des élèves, les collégiens et les lycéens, les filles et les garçons. **Yannick Lémonie** porte quant à lui un regard d'ergonomie constructive sur les formes de pratique scolaires des APSA, l'activité des élèves et l'intervention de l'enseignant, afin de les discuter et de les articuler.

Toutes les propositions faites dans ce Cahier du CEDREPS n° 13 sont là pour contribuer au débat disciplinaire, et donc à la réflexion collective en EPS. Sans oublier avec B. Werber que « *l'important n'est pas de convaincre, mais de donner à réfléchir* ».